

un long Calvaire. Jésus-Christ est aujourd'hui comme il était hier, comme il sera demain, une pierre d'achoppement pour les hommes de mauvaise volonté, un prodige de contradiction. Il faut être pour lui ou contre lui, il attire tous ceux qui sont bons et éclairés ; il n'est repoussé que par l'ignorance ou la mauvaise foi. A son sujet les consciences se révèlent.

Une pareille prophétie, vérifiée dans le cours des siècles, quoique tombée d'une bouche humaine, ne peut venir d'un esprit créé ; l'Esprit divin seul a pu la suggérer.

Marie l'écouta silencieuse et la médita dans son cœur, comme tout ce qu'elle entendait dire de son fils ; mais une autre femme, survenant en ce moment, prit la parole à son tour. "On la nommait Anne, elle était fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. A l'époque de sa jeunesse, ayant perdu son époux après sept ans de mariage, elle était restée veuve. En ce moment elle avait 84 ans. Elle ne quittait presque plus le Temple et elle servait Dieu, nuit et jour, dans le jeûne et la prière. Etant donc survenue en cette circonstance, elle louait aussi le Seigneur et parlait de cet Enfant à tous ceux qui attendaient la Rédemption d'Israël."

— Comme Marie et Joseph, écoutons attentivement ce qui nous est révélé de Jésus par Dieu et ses ministres ; comme Siméon et Anne, parlons-en. Car il ne suffit pas que nous mentionnions en nous la vie éternelle, notre devoir est de communiquer cette vie divine à nos frères. Ne sommes nous pas tous les enfants de Dieu ?

(A suivre.)

FR. JEAN-BAPTISTE, M. Obs



## CORRESPONDANCE DE ROME

Le mouvement catholique dans la Haute-Italie. —

Le mouvement catholique prend une extension rapide et sérieuse dans toute la Haute-Italie : témoins les divers Congrès qui se sont succédés dans cette partie de la péninsule pendant le mois de septembre, et qui ont eu, chacun dans leur genre, un véritable succès. Turin, Pavie et Novare ont eu successivement l'honneur, dans l'espace de quelques semaines, de donner asile